DL DORDOGNE LIBRE
L'info locale
0,70 €
SAMEDI 16 AOÛT 2008 N°20380

ENTRETIEN - L'humoriste imitateur joue son spectacle Sarkoland, ce soir à 21 h 30, à Ribérac.

Gérald Dahan : « Sarkozy dépasse la fiction »

L'imitateur Gérald Dahan, célèbre pour s'être fait passer pour Jacques Chirac auprès de Zinédine Zidane et pour avoir piégé Ségolène Royal pendant la campagne présidentielle de 2007, jouera son spectacle « Sarkoland » ce soir à Ribérac. Il évoque pour DL son parcours d'imitateur et ses sources d'inspiration favorites.

« Nicolas Sarkozy correspond à trois critères qui se prêtent particulièrement au burlesque : il est petit, excité et de mauvaise foi... » PHOTO DR

Dordogne Libre : Quand avez-vous commencé les imitations ?

Gérald Dahan : L'imitation est une seconde nature pour moi, même si je n'ai pas de souvenirs précis de mes débuts. Mais quand j'étais enfant, c'était plus axé sur le mime. J'ai eu mon premier article à cinq ans. C'était dans la Charente Libre car je suis originaire de cette région. À l'époque, il paraît que j'imitais surtout Charlie Chaplin et Buster Keaton.

DL : Aujourd'hui encore, sur scène, vos imitations ne se limitent pas à reproduire un timbre de voix…

G.D. : Effectivement, ma gestuelle vient compléter mes imitations. L'illusion physique rend les personnages plus crédibles. Comme j'adore le music-hall, pour moi l'un ne va pas sans l'autre.

DL : Pour les canulars téléphoniques, le mime ne vous est d'aucune aide, comment faites-vous ?

G.D. : C'est un exercice très difficile qui demande d'être très bien préparé. Finalement, sur scène on est un peu à l'abri, alors que pour le canular, on prend beaucoup de risques. Mais c'est un exercice que j'aime bien car il permet de découvrir les gens sous un autre angle, et de voir leurs réactions.

DL : Vous avez quand même été vivement critiqué par certains, comme Ségolène Royal, auprès de qui vous vous étiez fait passer pour Jean Charest, premier ministre du Québec…

G.D. : Même si j'ai pu avoir quelques petits problèmes, ma grande fierté est de n'avoir eu aucun procès. Sans doute parce que je ne m'attaque jamais à la vie privée des gens. Les personnalités que je piège comprennent aussi d'elles-mêmes qu'il est meilleur pour leur image d'être du côté des rieurs.

Lorsque je me suis fait passé pour Philippe de Villiers auprès de Bernard Tomasini (1), cela a sans doute favorisé les demandes de relogement des expulsés du squat de Cachan.

DL : Pourquoi avez-vous décidé de créer un spectacle qui tourne autour de Nicolas Sarkozy ?

G.D. : Ma source d'inspiration première est l'actualité. Il me semblait donc inévitable que le président de la République, omniprésent, soit au cœur de mon spectacle.

DL : Comment se déroule Sarkoland ?

G.D. : Pour le spectacle, j'ai décidé de prendre un peu d'avance et de voir comment serait la France à la fin du mandat présidentiel de Nicolas Sarkozy. Dans mon imagination, la France est devenue un gigantesque parc d'attraction. J'imite une cinquantaine de personnages, dont beaucoup de chanteurs. Michel Sardou, Johnny Hallyday, mais j'imite aussi Bénabar ou Vincent Delerm qui incarneraient plutôt des voix dissonantes. C'est sans doute parce que je suis fou de cabaret que j'accorde autant de place aux chanteurs dans mes spectacles…

DL : Quel est le personnage que vous aimez le plus imiter ?

G.D. : Nicolas Sarkozy. Il est parfait pour les imitations car la réalité dépasse la fiction ! Il correspond à trois critères qui se prêtent particulièrement au burlesque : il est petit, excité et de mauvaise foi. Il me donne du boulot pour encore quatre ans !

En plus, je fais le parallèle entre lui et Tintin, le petit reporter qui est toujours partout. C'était mon personnage de fiction préféré quand j'étais petit. On trouve des correspondances entre lui et le personnage de bande-dessinée même dans leur entourage. Il y a Carla Bruni dans le rôle de la Castaphiore, Milou serait Bernard Kouchner et François Fillon fait un bon Tryphon Tournesol qui parle mais que l'on n'écoute pas…

« Pour Ribérac, je vais sans doute faire une spéciale dédicace à Xavier Darcos, même s'il ne fait pas partie de mes personnages récurrents »

On peut également faire des rapprochements entre les aventures de Tintin et les événements actuels auxquels sont mêlés Sarkozy. Le discours préparé par Claude Guéant prononcé en juillet 2007 à Dakar pour Tintin au Congo et ses dérives colonialistes, ou bien Tintin et les Picaros revisité avec l'affaire Ingrid Bétancourt et les Forces armées révolutionnaires de Colombie. Par contre, Nicolas Sarkozy au Tibet, c'est pas encore gagné…

DL : Quels conseils donneriez-vous à un imitateur débutant ?

G.D. : Pour être crédible, il faut s'efforcer à ne pas être dans la caricature. Prendre la gestuelle du personnage permet également de la rendre plus vraisemblable.

Sinon, pour les choix des personnages, c'est mieux de s'inspirer de ses centres d'intérêts. Pour Nicolas Canteloup c'est plutôt les sportifs, pour moi c'est plutôt les politiques. En France nous avons une véritable tradition de la caricature politique avec le Bébête show et les Guignols de l'info. Et puis la politique conditionne notre quotidien. Tout le monde se sent concerné.

DL : Avez-vous prévu quelque chose de spécial pour le public ribéracois ?

G.D. : Je laisse toujours de la place à l'improvisation dans mes spectacles, notamment pour être vraiment en lien avec l'actualité. Pour Ribérac, je vais sans doute faire une spéciale dédicace à Xavier Darcos, même s'il ne fait pas partie de mes personnages récurrents.

DL : Vous qui êtes originaire d'une région proche de la Dordogne, connaissez-vous le département ?

G.D. : Ma marraine habitait à Beaussac, au nord de Brantôme. J'y allais souvent quand j'étais petit. Comme elle était institutrice, je passais l'essentiel de mes vacances dans la cour d'école du village ! J'aime beaucoup la Dordogne, pour moi elle est associée à la couleur orangée de l'automne. Et puis, avec le Gers, c'est sans doute la région de France où l'on mange le mieux !

Propos recueillis par Tiphaine Le Roy

(1) Le préfet du Val de Marne avait alors tenu des propos peu amènes à l'égard des sans-papiers expulsés du squat de Cachan.

Ce soir, à 21 h 30, place des Beaubières, avec Pierre Galibert et Estrella Gipsy. Gratuit. Possibilité de louer une chaise (3 euros).